

stimuler notre zèle et nous engager à poursuivre un projet dont la réalisation pouvait être de quelque utilité pour le pays.

Nous avons donc mis la main à l'œuvre sans nous laisser arrêter par la perspective des difficultés nombreuses que nous aurions à combattre, et nous sommes heureux de constater qu'en cela la Providence nous a assez bien servi. Les archives de l'Empire, le cartulaire des comtes de Forez, le livre des Compositions et les différents ouvrages de l'historien de la Mure nous ont fourni une foule de chartes assez intéressantes sur cette matière. Les bibliothèques de Lyon, de Saint-Étienne, de Roanne et même de Montpellier ont été pour nous d'une grande ressource ; nous y avons puisé bon nombre de renseignements de nature à faciliter notre tâche. Mais ce qui nous a été surtout d'un secours inappréciable, c'est la coopération bienveillante de trois honorables bibliophiles auxquels le pays doit un tribut particulier de reconnaissance pour différents travaux littéraires concernant notre province. Nous voulons parler de M. Desevelinges, auteur de *l'Histoire de Charlieu*, de M. Coste (de Roanne) et de l'excellent M. Chaverondier, actuellement archiviste du département de la Loire. L'obligeance de ces Messieurs en ce qui nous concerne est au-dessus de tout éloge, nous les remercions sincèrement et des matériaux qu'ils nous ont donnés et de ceux dont ils nous ont indiqué l'existence.

D'autres sources également recommandables nous ont encore fourni des détails très-intéressants concernant notre travail. Nous citerons en particulier *la Gaule chrétienne* et un ouvrage du R. P. Chérubin, recollet, custode du couvent de Marcigny, retraçant la vie de M^{me} de Nêrestang, première abbesse, où nous avons puisé des renseignements précieux. Enfin, tous ces débris épars une fois réunis, nous nous sommes mis en devoir de les coordonner de notre mieux, et